



À Star Pac, une plage située entre Samzun et Kerdonis, l'été.

Devant vous se présente la Performance Opéatoire et l'Évolution.

La compagnie de théâtre Vinella fondée par Norbert Moulin, la mère de Sauzon.

donner son identité. Enthousiaste, elle écrit dans ses souvenirs : « Pour la première fois de ma vie, je suis le sol, le sable, l'algues, le lit odorant et mouillé de mer ». Et Adely, qui racontera : « Ma première arrivée à Belle-Île, de nuit, par une tempête unique, la citadelle des écoliers. C'était inoubliable ! »

## ARRIVÉE SPECTACULAIRE

Aujourd'hui, après quarante-cinq minutes de voyage depuis Port-Maria, à l'extrémité de la péninsule de Guiberon, quand la mer est belle, on arrive le plus souvent au « Palais ». L'arrivée est spectaculaire, car les rouliers de la compagnie Opéatoire se sont alignés au pied de la citadelle en se rangeant

le long du quai. Avant d'entamer le tour de l'île, il faut commencer par découvrir la petite ville qui s'étire le long de la ria qui accueille le port. Cibles des attaques et des pillages orchestrés par les pirates, les habitants viennent chercher protection sous la forteresse qui commence à s'élever au XVI<sup>e</sup> siècle. Une double aubaine pour le millier d'habitants que compte l'île jusqu'à la Révolution française car Belle-Île connaît une certaine prospérité grâce à ce monstrueux chantier. De plus, comme la Compagnie des Indes s'y établit, Le Palais et Sauzon sont déclarés ports francs, avec tous les avantages financiers qui y sont attachés. Aujourd'hui, Le Palais accueille surtout les vedettes à passagers, qui déversent une autre manne économique : celle du tourisme. Dans les quatre bassins du port, les plaisanciers sont également nombreux à faire escale, en particulier dans le bassin à flot, dont l'entrée est barrée par une écluse ouverte pendant trois heures autour de l'heure de la marée haute.

## SAUZON, L'AUTRE PORT

Le petit port de Sauzon, qui assèche à chaque marée, n'a rien de commun avec le port en eau profonde du Palais. Longtemps utilisé par les pirates anglais, il y a gagné son nom : les Bretons appelaient les Anglais « Saxons », d'où vient Sauzon. À partir de 1843, l'installation de trois conserveries de poissons transforme ce havre en port de pêche où arment plus de 130 chaloupes. Aujourd'hui, le ravissant petit port



aux maisons accolées est devenu un lieu de villégiature très convoité, aussi bien à terre qu'au mouillage. C'est là que se dresse la belle maison d'hôtes qui vient de restaurer Perrine et Nicolas, les pieds dans l'eau, avec son jardin en terrasse... un décor de rêve ! Son joli balcon accueille parfois l'été des spectacles lors des « vendredis piétons » sur le quai. On y a même vu cet été Norbert Naudin, passionné de théâtre et maire de la commune, donner la réplique à des comédiens se produisant de balcon en balcon. Il a fondé avec ses élèves, en 1976, une troupe de théâtre amateur. Quarante ans plus tard, la compagnie Viridis compte plus de soixante personnes qui pratiquent leur passion à l'année. La troupe monte deux spectacles par an, qu'elle produit plusieurs fois dans l'année, et organise des ateliers pour petits et grands.

### LOCMARIA, LA MÉRIDIONALE

Par la côte « en dedans », la côte basse qui regarde le continent, on se dirige vers Locmaria. C'est là que se trouve ce qui faisait la véritable richesse de l'île : une vaste retenue d'eau douce qui permettait aux vaisseaux de la Compagnie des Indes de venir s'y ravitailler. Vauban y avait fait construire une belle fontaine équipée d'une citerne pouvant contenir 800 000 litres : l'« Aiguade Vauban » vient d'être restaurée. Face à la mer, le mur de retenue des eaux de la citerne descend jusqu'à une terrasse située à quelques dizaines de centimètres du niveau de la

plaine mer qui s'appuie sur une vraie scène de théâtre ou un d'épée... comme quelques-unes de ces calanques aux noms d'Alexandre Dumas choisis par trois mousquetaires. Portée par l'église Notre-Dame-de-l'Assommoir, un clocher en poterie, un palmier qui vient d'Amérique, le palmier qui est là depuis près de 100 ans, est souvent remarquée pendant le temps... et des hommes qu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, des Ho-

